

Le rôle du diagnostic financier dans l'anticipation des risques de liquidité chez les PME marocaines

The role of Financial diagnostics in anticipating liquidity risks in Moroccan SMEs

EL OUMAMI Rania

Doctorante

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Agdal
Université Mohamed V – Rabat
Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion
Maroc

EL HADDAD Mohamed Yassine

Professeur d'enseignement supérieur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Agdal
Université Mohamed V – Rabat
Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion
Maroc

Date de soumission : 05/03/2025

Date d'acceptation : 28/04/2025

Pour citer cet article :

EL OUMAMI R. EL HADDAD M. (2025) « Le rôle du diagnostic financier dans l'anticipation des risques de liquidité chez les PME marocaines », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 2 » pp : 613 - 639

Résumé

Les PME constituent un pilier essentiel de l'économie marocaine, mais elles sont souvent confrontées à des difficultés dans la gestion de leurs finances, notamment en matière de liquidité. Dans ce contexte, les diagnostics financiers jouent un rôle essentiel dans l'anticipation et la gestion de ces risques. Cet article explore l'importance des diagnostics financiers dans la gestion du risque de liquidité pour les PME marocaines. En améliorant les pratiques de diagnostic financier, les PME peuvent améliorer leur résilience financière et leur capacité à prospérer dans un environnement commercial dynamique et changeant.

Le diagnostic financier est un instrument d'analyse dynamique qui intègre les performances antérieures d'une entreprise ainsi que sa stratégie de croissance à travers l'analyse de données financières et comptables. Il vise également à évaluer la santé globale de l'entreprise en identifiant les sources de problèmes et en proposant des mesures pour améliorer ses perspectives futures.

Pour faire face aux risques de liquidité, une série de mesures et de stratégies doivent être adoptées pour garantir que l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités pour remplir ses obligations financières, mieux prévenir les risques de liquidité et maintenir la stabilité financière.

Mots clés : Diagnostic financier-liquidité-analyse financière-solvabilité-ratios.

Abstract

SMEs are an essential pillar of the Moroccan economy, but they often face difficulties in managing their finances, particularly in terms of liquidity. In this context, financial diagnostics play an essential role in anticipating and managing these risks. This article explores the importance of financial diagnostics in liquidity risk management for Moroccan SMEs. By improving financial diagnostic practices, SMEs can enhance their financial resilience and their ability to thrive in a dynamic and changing business environment.

Financial diagnosis is a dynamic analytical tool that integrates a company's past performance and growth strategy through the analysis of financial and accounting data. It also aims to assess the company's overall health, identifying sources of problems and proposing measures to improve its future prospects.

To deal with liquidity risks, a series of measures and strategies must be adopted to ensure that the company has sufficient liquidity to meet its financial obligations, better prevent liquidity risks and maintain financial stability.

Keywords : Financial diagnosis-liquidity-financial analysis-solvency-ratios.

Introduction

Chaque entreprise, chaque administration, chaque organisation est exposée à des risques qui peuvent être liés à la nature de ses activités, à son modèle opérationnel, à ses marchés, à son interaction avec l'environnement, etc. Les risques naissent en dehors de son cadre organisationnel (comportement des clients ou de l'ensemble des partenaires, évolutions législatives, pressions de l'environnement financier, etc.) ou au sein de l'entreprise

: ils peuvent alors dépendre de l'application de la réglementation, du non-respect des règles et procédures mises en œuvre. Technologies, formation et qualifications des employés, ambiance sociale, etc. Pour faire face aux risques, l'organisme développe des systèmes de défense. Il s'agit d'une méthode de protection universelle : lorsque l'organisme est attaqué par un virus, son système de défense produit des anticorps pour se protéger du risque de maladie.

De même, pour faire face aux risques inhérents à son fonctionnement, tout organisme met en place son système de défense : le diagnostic financier. Ce dernier est constitué de l'ensemble des contrôles opérationnels que l'organisme a pris soin de déployer. Ces contrôles jouent le rôle de filtres face aux risques.

Donc la problématique qui se pose est : Quelle est la contribution du diagnostic financier pour anticiper les risques de liquidité des PME marocaines ? qui sera décliner en sous questions :

- Qu'est-ce que le diagnostic financier et les risques de l'entreprise ?
- Quelles sont les outils du diagnostic financier pour face aux risques de liquidité des PME marocaines ?

La méthodologie adoptée dans cette étude est de nature quantitative. Elle s'appuie sur l'analyse de données financières, notamment à travers le calcul et l'interprétation de ratios financiers, afin d'évaluer la position de liquidité et la performance de l'entreprise étudiée.

La réflexion sur ces questions nous conduit à formuler des hypothèses et à proposer des pistes, afin d'orienter notre étude vers un raisonnement cohérent et pertinent.

- ✓ **H1** : les outils de diagnostic financier contribuent à l'anticipation des risques de liquidité des PME.
- ✓ **H2** : Le risque de liquidité est difficilement prévisible en l'absence d'un diagnostic financier adapté

Afin de mieux appréhender le rôle du diagnostic financier dans l'anticipation des risques de liquidité chez les PME marocaines, cet article s'organise en plusieurs sections. Dans un premier temps, nous aborderons la notion du diagnostic financier en définissant ces objectifs et sa démarche, afin de mieux comprendre son rôle sur les PME. Ensuite, nous explorons les risques

financiers qui affectent l'entreprise en mettant en évidence la typologie des risques. Par la suite, nous analyserons le rôle du diagnostic, en précisant le calcul des indicateurs de liquidité par l'approche patrimonial du bilan des 4 PME. Enfin, des présentations graphiques des résultats des ratios de liquidité.

1. Le diagnostic financier.

1.1. L'historique et définition du diagnostic financier :

Le diagnostic financier est une discipline relativement nouvelle, car elle s'est développée principalement au XX^e siècle. Si ses origines remontent à la fin de 21^{ème} siècle, le diagnostic financier moderne ne s'est développé et évolué que récemment.

- **Début du diagnostic financier :**

La demande d'informations financières a considérablement augmenté depuis le début du 20^e siècle. Parmi les événements qui ont contribué à créer ces besoins, on peut citer :

Le développement des sociétés anonymes et l'importance du rôle des banques et des institutions financières.

L'analyse financière se limitait alors à une analyse de ratios financiers menés surtout dans le but de déterminer la solvabilité des entreprises à qui les banques accordaient un crédit. On se rendit rapidement compte des limites de cette analyse. En mars 1919 aux USA, une étude d'A.WALL portait sur une analyse simultanée de ratios pour 981 firmes classées par secteur et par région géographique.

C'était le début d'une analyse de ratios interentreprises plus tard toujours aux USA, DUN et BRADSTREET allaient publier régulièrement des estimations périodiques des performances des entreprises et des statistiques des ratios moyens par secteur. Le nombre ainsi que la qualité des informations ont progressé et ont rendu possible une nouvelle approche de l'analyse financière. Alors le diagnostic financier tend à devenir un système de traitement de l'information destiné à fournir des données aux preneurs des décisions financières.

Le diagnostic est une évaluation globale qui consiste à faire des prédictions ou des hypothèses basées sur des indicateurs, ou à fournir une description détaillée des éléments uniques d'une situation spécifique. Il est essentiel pour une entreprise de réaliser ou de faire réaliser un diagnostic comptable et financier, non seulement en période de crise ou d'enjeux importants, mais également lorsque la situation de l'entreprise apparaît positive, à titre uniquement informatif.

La réalisation d'un diagnostic financier est l'une des activités les plus intéressantes pour qui souhaite faire parler les chiffres. En réalisant un diagnostic financier d'une entreprise, il devient possible de détecter des indicateurs de dysfonctionnement et de mettre en œuvre un plan de traitement adapté. Grâce à un diagnostic préventif, les défis potentiels peuvent être anticipés et atténués en faveur à des mesures préventives appropriées. S'appuyant sur les performances historiques de l'entreprise en tant qu'acteur économique central dans l'évolution de la société, peut traverser diverses difficultés tout au long de son parcours, principalement sur le plan financier. Cette évaluation diagnostique permet de formuler des plans futurs et de mettre en œuvre des mesures pour assurer sa survie, faciliter son redressement potentiel et stimuler sa croissance grâce à une nouvelle approche stratégique.

D'après (THIBAUT, et al., 1993) la portée du diagnostic en ces termes : « Il est comparable à l'usage médical où il s'agit de définir la nature de la maladie... L'analyse et l'identification des causes aident le praticien à proposer des solutions pour obtenir la guérison. Dans le contexte de la gestion d'entreprise, un parallèle peut être établi, surtout lorsque l'entreprise rencontre des difficultés. » Ainsi dans sa description du diagnostic, le présente ainsi : « C'est un instrument de gestion qui permet d'appréhender le passé, le présent et d'intervenir dans le présent en vue du futur.

Pour Nour KHELIFATI, le diagnostic offre la possibilité de capturer une image de l'entreprise, de l'insérer dans son contexte environnemental, et d'en zoomer sur tout ou partie. Il consiste à décrire la situation présente et à la confronter à des critères présentés sous forme d'une grille d'évaluation. Cette grille est remplie en se basant sur les données collectées, permettant ainsi d'identifier et de répertorier les points forts et les points faibles.

1.2. Les objectifs du diagnostic financier :

Le diagnostic financier est un instrument indispensable pour gérer efficacement l'entreprise tout au long du processus décisionnel. Il fonctionne comme un point focal analytique dynamique et revêt une valeur significative pour toutes les personnes impliquées dans l'entreprise, y compris les actionnaires, les dirigeants, les partenaires commerciaux, les prêteurs et même les employés. En aidant à la création en amont de divers documents de gestion tels que des plans d'affaires, des études de faisabilité et des plans de financement, le diagnostic financier permet une compréhension globale de la situation financière de l'entreprise.

Le diagnostic financier permet aux dirigeants d'entreprise d'identifier efficacement les forces

et les faiblesses de leur structure, apportant ainsi des informations précieuses. Pour l'atteinte de ses objectifs, une méthodologie est appliquée. Ainsi de se concentrer principalement sur l'évaluation de la rentabilité, de la solvabilité, de la performance, de l'autonomie financière, de la flexibilité et du risque d'une entreprise.

L'appréciation porte sur les risques de non-paiement (solvabilité), sur les performances passées, actuelles et qui se profilent, et enfin sur une éventuelle fragilité aux aléas économiques (clients défaillants, par exemple).

1.3. La démarche du diagnostic financier :

Figure N°1 : Démarche du diagnostic financier



Source : auteurs

- **La collecte d'informations :**

L'analyse financière de toute entreprise requiert une méthodologie qui repose sur l'utilisation des documents financiers fondamentaux fournis chaque année par les services comptables de l'entreprise. Les informations extraites de ces documents contribuent à l'évaluation de la situation financière en utilisant des paramètres spécifiques à toute analyse ou diagnostic financier.

Afin d'examiner les entreprises qu'elle étudie, l'analyse financière mobilise de sources d'information.

- ***Les documents financiers :***

Les documents financiers sont des rapports ou des enregistrements qui fournissent des informations sur la situation financière d'une entreprise. Ces documents sont essentiels pour évaluer la performance, la santé financière et la viabilité d'une entreprise. Voici quelques-uns des documents financiers les plus couramment utilisés :

Le bilan, le compte de produits et charges, les tableaux des flux, et annexes constituent autant de documents qui traduisent les caractéristiques majeures de l'activité et du patrimoine de

l'entreprise.

En outre, ils sont établis sur la base de normes d'enregistrement et de présentation qui présentent un certain formalisme, mais qui, en contrepartie, assurent un caractère cohérent, homogène et stable à l'information fournie. À cet égard, la comptabilité s'affirme comme un support particulièrement efficace pour l'application des outils de l'analyse financière.

➤ ***Les documents non financiers :***

Si la comptabilité est la source d'information utilisée de la façon la plus systématique en analyse financière, cette dernière s'appuie également sur d'autres sources, formalisées ou diffuses. De fait, tout élément susceptible d'éclairer la situation, les risques et les perspectives d'une entreprise est porteur d'indications qui peuvent nourrir le diagnostic à élaborer.

Ainsi, des informations de presse, de bourse peuvent éclairer l'opinion et les analystes sur des événements favorables ou défavorables à l'entité qu'ils étudient.

Les documents non financiers sont des documents utiles pour connaître la date de création de l'entreprise, le montant du capital social, sa forme juridique, ses dirigeants, changement d'objet, date de clôture de l'exercice, les états d'endettement, les contrats de crédit-bail.

Des indications informelles recueillies auprès de clients qui relèvent les dysfonctionnements commerciaux d'une entreprise ou auprès d'un fournisseur qui constate un ralentissement des commandes ou même des rumeurs portant sur les écarts de conduite d'un entrepreneur imprudent ou prodigue peuvent constituer des signes avant-coureurs révélateurs de risques ou de difficultés financières à venir.

- **Les retraitements.**

Le reclassement et le retraitement des états financiers : Ce sont les travaux qui sont indispensables pour l'obtention du bilan financier. Le reclassement des postes comptable consiste à reclasser et à regrouper les données comptables dans des rubriques et masses leur permettant de communiquer des informations plus significatives. Un format de présentation est déterminé. Sera ajouté certains retraitements en vue d'avoir des informations homogènes et comparables.

- **Mise en œuvre des outils nécessaires.**

Le calcul des indicateurs ainsi que les masses du bilan.

Les Analyses : une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité et leurs résultats. On les

regroupe en deux catégories :

- L'évaluation des performances (analyse de l'évolution de l'activité, de la rentabilité des moyens utilisés).
- L'évaluation de la solidité financière (analyse de la structure financière, des flux financiers, et des risques).
- L'analyse des causes des résultats nécessite souvent d'autres analyses et vérifications.

La synthèse des résultats.

L'interprétation des résultats et des approches de solutions.

1.4. Les risques financiers qui affectent l'entreprise.

Les risques liés à l'activité d'une entreprise sont les dangers potentiels ou les incertitudes qui pourraient affecter négativement sa rentabilité, sa réputation ou ses opérations. Ces risques peuvent provenir de diverses sources et se présenter sous différentes formes.

Les risques d'entreprise sont tous les événements pouvant survenir et qui sont de nature à réduire sa rentabilité, voire à remettre en question son existence. Il peut s'agir de menaces qui se réalisent, d'erreurs de gestion ou de prévisions ou encore de la survenance aléas défavorables. Alors La gestion efficace des risques est essentielle pour prévenir ou atténuer les impacts négatifs sur l'entreprise. Cela implique généralement l'identification, l'évaluation, la priorisation et la mise en œuvre de stratégies pour gérer ces risques de manière proactive.

1.5. La typologie des risques liés à une entreprise.

Figure N°3 : Typologie des risques



Source : auteurs

Dans cet article on va s'intéresser seulement par les **risques financiers** -concernent la gestion

des finances de l'entreprise, y compris les fluctuations des taux de change, les changements des taux d'intérêt, l'instabilité des marchés financiers, l'endettement excessif, la mauvaise gestion de trésorerie-essentiellement **le risque de liquidité**.

❖ **Le risque de liquidité :**

D'après Elie COHEN, évaluer la solvabilité ou le risque de faillite représente un aspect essentiel de toute analyse financière.

Le risque de liquidité est la possibilité que l'entreprise ne dispose pas des ressources financières nécessaires pour répondre à ses obligations de paiement à court terme, c'est-à-dire pour honorer ses dettes ou ses autres engagements financiers lorsque ceux-ci deviennent exigibles. Ce risque peut survenir lorsque les entrées de trésorerie de l'entreprise sont insuffisantes pour couvrir ses sorties de trésorerie, ce qui peut résulter en des difficultés financières, voire en une incapacité à payer les fournisseurs, les salaires ou les intérêts sur les emprunts, ce risque est confronté généralement par les PME.

1.6. : Les outils du diagnostic financier et prévention contre les risques de liquidité.

Il n'existe pas une, mais plusieurs lectures financières du bilan qui présente un instantané de la situation financière de l'entreprise à une date donnée. Il se divise généralement en actifs, passifs et capitaux propres, montrant ce que l'entreprise possède et doit à ce moment précis et qui donne des indications sur le risque de défaillance. Nous en retiendrons ici 2 principales : l'analyse en termes de liquidité et d'exigibilité et l'analyse fonctionnelle. Le bilan comptable normalisé n'est pas directement adapté à ces lectures et doit subir dans chaque cas un certain nombre de retraitements préalables

Pour l'analyse du bilan en termes de liquidité et d'exigibilité consiste à évaluer la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations financières à court terme. Pour ce faire, on examine les différents éléments du bilan pour déterminer la disponibilité des liquidités et la structure des passifs à court terme.

Dans le bilan liquidité, les différents éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante et les différents éléments de l'actif sont classés par ordre de liquidité croissante. La liquidité de l'actif peut être ainsi rapprochée de l'exigibilité du passif et donc la liquidité fait référence à la capacité d'une entreprise à convertir rapidement ses actifs en espèces pour répondre à ses obligations à court terme.

Considéré d'un point de vue juridique, le bilan de fin d'exercice d'une entreprise se présente comme un inventaire, côté passif, de ses obligations par rapport à ses propriétaires et à ses

créanciers et, côté actif, des droits de propriété et de créances qu'elle détient ; en d'autres termes, comme un inventaire de son patrimoine.

Cette analyse permet notamment d'apprécier la liquidité de l'entreprise, c'est à dire la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme à l'aide de ses actifs à court terme.

Tableau N°1: Bilan liquidité

ACTIF	PASSIF
Actifs longs (Ou actifs à plus d'un an)	Capitaux propres (non exigibles)
	Dettes à long et moyen terme (Dettes à plus d'un an)
Actifs courts (Ou actifs à moins d'un an)	Dettes à court terme (Ou dettes à moins d'un an)

Source : auteurs

Ce reclassement des actifs et des passifs vise à répondre à l'objectif d'analyse financière qui consiste à assurer que l'actif est adéquatement couvert par le passif.

❖ **Le besoin de fonds de roulement.**

Le besoin de fonds de roulement financier permet d'apprécier la liquidité de l'entreprise. Il représente l'excédent des actifs courts sur les dettes à court terme.

Le besoin de fonds de roulement = actifs courts - dettes à court terme

Il représente le déficit (ou l'excédent) de financement nécessaire à l'exploitation de l'organisme. Il est calculé en soustrayant les ressources d'exploitation de l'actif circulant, à l'exception des comptes de trésorerie.

La situation de l'entreprise est favorable si le besoin de fonds de roulement financier est positif. Dans ce cas, les rentrées de fonds prévisibles à court terme semblent garantir globalement les règlements prévisibles à court terme. En d'autres termes, si le BFR est positif, l'entreprise n'aura aucune difficulté à régler ses dettes dans les mois à venir. Le risque de faillite (ou risque de cessation de paiements) est faible à court terme.

❖ Les ratios de liquidité.

En complément du besoin de fonds de roulement, pour évaluer la liquidité de l'entreprise, on calcul les ratios suivants :

$$\text{Ratio de liquidité générale} : \frac{\text{actifs à moins d'un an}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$$

Indique si une entreprise dispose d'un actif à court terme suffisant pour couvrir son passif exigible.

Ce ratio doit être supérieur à 1, lorsqu'il est supérieur à 2, cela signifie que l'entreprise n'investit pas son excédent de liquidité.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} : \frac{\text{actifs à moins d'un an} - \text{stocks (= créances + disponibilités)}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$$

Ce ratio exclut les stocks qui constituent le plus souvent de l'actif circulant dont la valeur et la liquidité sont les plus incertaines (ce ratio doit être proche de 1).

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{liquidité}}{\text{dettes à court terme}}$$

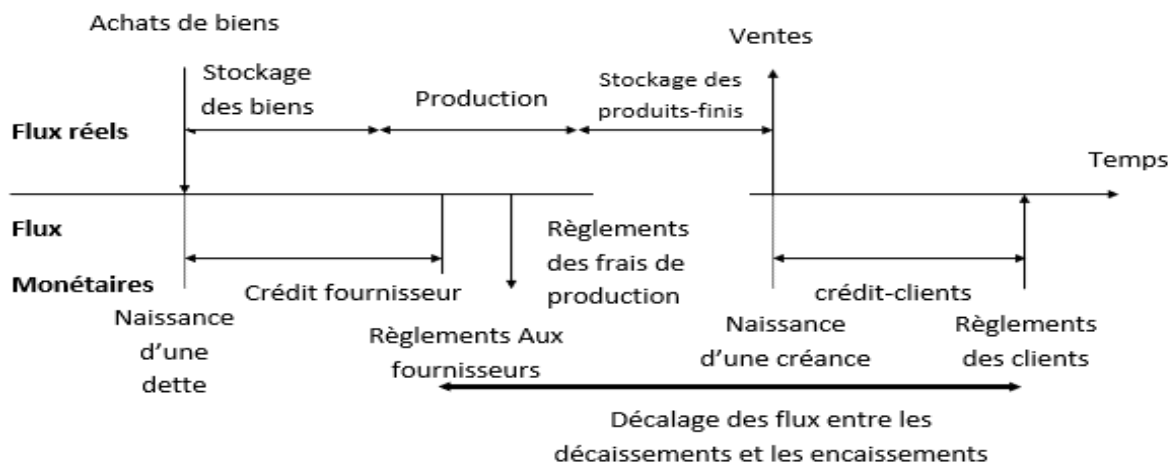
Il n'y a pas de normes strictes sur leur interprétation. Doit être utilisé dans le cadre de comparaison dans le temps ou avec d'autres entreprises.

❖ L'analyse fonctionnelle.

Alors que l'analyse en termes de liquidité et d'exigibilité voit dans le bilan un état du patrimoine de l'entreprise, l'analyse dite fonctionnelle, le considère comme un état, à un moment donné, côté passif, des ressources (de financement) à sa disposition et, côté actif, des différents emplois donnés à ces ressources. L'analyse fonctionnelle permet d'évaluer le risque de faillite à partir de la politique de financement suivie.

Le cycle d'exploitation correspond à l'ensemble des opérations d'exploitation de l'entreprise (On le désigne également sous le nom de cycle Achat - Production - Vente)

Le cycle d'exploitation d'une entreprise industrielle.



Le cycle d'exploitation génère un besoin de financement. Le besoin de financement lié aux opérations d'exploitation est mesuré au bilan approximativement par le montant brut des stocks et des créances, déduction faite du montant des dettes fournisseurs. Ce besoin de financement lié au cycle d'exploitation est appelé besoin en fonds de roulement. Ce besoin en fonds de roulement (BFR), parce qu'il résulte d'opérations certes brèves mais toujours renouvelées, est un besoin stable (ou permanent), tout comme celui induit par les opérations d'investissement. Aussi considère-t-on qu'il doit être également financé par des ressources stables.

Il convient cependant de remarquer que si le BFR peut être qualifié d'emploi stable, il n'est pas véritablement constant. Si, par exemple, le niveau d'activité augmente alors le BFR s'accroît. De même, par exemple, si le délai de crédit accordé aux clients augmente alors le BFR s'accroît.

2. Méthodologie de recherche et approche d'étude :

- Les causes de choix de l'échantillon

95 % des entreprises marocaines sont des PME qui fournissent 20% de la valeur ajoutée, 30% des exportations, 40% de la production et 50% de l'investissement, contribuent à hauteur de 50% à l'emploi.

Ces entités sont également soumises à un ensemble de contraintes comme la fragilité de leurs structures, la faiblesse de leurs moyens techniques et humains, le manque de maîtrise de l'évolution du marché, l'insuffisance en matière d'information et de formation, d'innovation et de gestion, ajoutant que ces contraintes donnent lieu à des besoins en termes de marché, de financement, de liquidité.

- Les critères de choix de l'échantillon : les PME marocaines.

- Le nombre d'effectif : inférieur à 200 employés permanents.
- Le chiffre d'affaires : inférieur à 500 000 000 dh.
- Le statut juridique : société anonyme.
- La cotation en bourse : (disponibilité des états de synthèse dans le site).
- La diversité des activités des PME choisis.

Tableau N°2 : Les 4 PME choisis dans ce travail.

La raison sociale	Le nombre d'employés	Le chiffre d'affaires en 2014	La cotation en bourse	L'activité
PME (A)	187	441 373 405	Oui	Agroalimentaire/production
PME (B)	180	435 213433	Oui	Distributeurs.
PME (C)	120	316 592 908	Oui	Matériels informatiques, services.
PME (D)	140	209 632 815	Oui	Matériels, logiciels, services

Source : auteurs

○ **La collecte des informations.**

Les documents de base : Les états de synthèse (Bilan et CPC et ESG) des 4 PME.

○ **Calcul des indicateurs de liquidité.**

Calcul des ratios de liquidité de l'exercice 2011,2012, 2013 et prévoir la liquidité de 2014, et comparer les résultats.

○ **Les outils de travail.**

Le traitement des données par le logiciel Excel.

3. Analyse des résultats : Le calcul des indicateurs de liquidité par l'approche patrimonial du bilan.

Tableau N°3 : Le bilan patrimonial de l'entreprise « A » de l'exercice 2012,2013.

ACTIF	NET 2013	NET 2012	PASSIF	2013	2012
Actif immobilisé	207 996 166,60	232 336 619,19	Capitaux propres	61 676 013,70	89 386 142,91
-Immobilisation en non valeurs	2 177 334,30	11 360 003, 17	Dettes de financement	139 307 588,29	149 890 817,69
-Immobilisation incorporelles.	65 993 591,78	66 050 850,33	Provisions pour risques et charges.		

-Immobilisation corporelles.	138 187 415,80	153 287 940,90	Ecart de conversion		
-Immobilisation financière.	1 637 824,76	1 637 824,76			
<u>Actif circulant</u>	239 631 248,20	331 332 053,21	<u>Passif circulant</u>	107 116 453,12	147 390 818,08
			-Dette du passif circulant	106 857 422,06	147 121 762,29
-Stocks	69 535 432,90	119 106 015,18	-Autres provisions pour risques et charges.	66 914,91	141 548,06
-Créances	170 028 900,39	212 084 489,97			
-TVP			Ecart de conversion de passif	192 116,15	127 507,73
-Ecart de conversion d'actif	66 914,90	141 548,06			
<u>-Trésorerie actif</u>	6 010 847,61	3 832 179,55	<u>Trésorerie passif</u>	145 538 207,38	180 833 073,27
Total	453 638 262,49	567 500 851,95	Total	453 638 262,49	567 500 851,95

Source : Les états de synthèse / site de la bourse

Tableau N°4 : Le calcul des ratios :

les années	2013	2012
Ratios de liquidité générale	0,97	1,02
Ratios de liquidité réduite	0,69	0,66
Ratios de liquidité immédiate	0,02	0,01
Le fonds de roulement	-38 647 646,21	-92 055 092,61
Le besoin en fonds de roulement	132 514 795,10	183 941 235,10
La trésorerie Actif	-171 162 441,31	-275 996 327,71

Source : auteurs

les années	2011	2012	2013	2014	les réalisations de 2014
Ratios de liquidité générale	0,96	1,02	0,97	0,99	0,85
Ratios de liquidité réduite	0,64	0,66	0,69	0,71	0,67
Ratios de liquidité immédiate	0,01	0,01	0,02	0,02	0,01
Le fonds de roulement	- 14 320 214,22	-92 055 092,61	-38 647 646,21	- 72 668 416,34	- 38 838 165,29
Le besoin en fonds de roulement	192 053 484,90	183 941 235,10	132 514 795,10	109 964 481,90	96 216 632,39
La trésorerie Actif	-206 373 699,12	- 275 996 327,71	-171 162 441,31	- 182 632 898,24	- 135 054 797,68

Source : Auteurs

Les résultats obtenus par la comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014 :

Tableau N°5 : Comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014

Les années	Les prévisions 2014	Les réalisations de 2014	Les écarts
Ratios de liquidité générale	0,97	0,85	0,12
Ratios de liquidité réduite	0,69	0,67	0,02
Ratios de liquidité immédiate	0,02	0,02	0,00
Le fonds de roulement	-38 647 646,21	-38 838 165,29	190 519,08
Le besoin en fonds de roulement	132 514 795,10	96 216 632,39	36 298 162,71
La trésorerie nette	-171 162 441,31	-135 054 797,68	-36 107 643,63

Source : auteurs

L'entreprise « A », souffre des difficultés de trésorerie cela est dû essentiellement au fonds de roulement qui est négatif, c'est-à-dire que le financement permanent n'est pas capable de financer la totalité d'actif immobilisé (-38838165.29), et aussi à la valeur importante du besoin en fonds de roulement a contribué pour dégager une trésorerie nette négative.

L'entreprise a un fonds de roulement négatif, un besoin en fonds de roulement positif et, donc, une trésorerie négative. Une telle situation est généralement le symptôme d'une rentabilité insuffisante et de graves difficultés.

Les prévisions de liquidité de 2014 montrent que l'entreprise va se confronter avec des difficultés de trésorerie, les réalisations ont donnée des résultats similaires.

Donc les outils de diagnostic financier des risques de liquidité ont une certaine exactitude, et aident l'entreprise « A » à anticiper les risques.

Tableau N°6 : Le bilan patrimonial de l'entreprise « A » de l'exercice 2012,2013

ACTIF	NET 2013	NET 2012	PASSIF	2013	2012
Actif immobilisé	88 497 587,47	88 420 387,90	Capitaux propres	162 403 478,90	151 358 257,61
-Immobilisation en non valeurs	2 152 845,80	377 142,30	Dettes de financement	29 172 033,88	36 951 242,84
-Immobilisation incorporelles.	1 188 154,24	1 716 515,02	Provisions pour risques et charges.		
-Immobilisation corporelles.	6 031 680,38	7 201 823,53	Ecarts de conversion		
-Immobilisation financière.	79 124 907,05	79 124 907,05			
Actif circulant	226 056 291,56	171 493 138,09	Passif circulant	126 212 026,33	83 023 243,35
			-Dette du passif circulant	120 670 986,61	79 304 386,67
-Stocks	29 776 633,87	27 801 210,30	-Autres provisions pour risques et charges.	5 083 929,05	3 413 045,02
-Créances	194 175 064,08	142 605 637,96			
-TVP	329 232,92		Ecarts de conversion de passif	457 110,67	305 811,66
-Ecarts de conversion d'actif	1 775 360,69	1 086 289,83			
-Trésorerie actif	11 246 262,12	16 344 276,32	Trésorerie passif	8 012 602,04	4 925 058,51
Total	325 800 141,15	276 257 802,31	Total	325 800 141,15	276 257 802,31

Source : Les états de synthèse / site de la bourse

Tableau N°7 : Le calcul des ratios de liquidité

Les années	2013	2012
Ratios de liquidité générale	1,77	2,14
Ratios de liquidité réduite	1,55	1,19
Ratios de liquidité immédiate	0,08	0,19
Le fonds de roulement	103 077 925,31	99 889 112,55
Le besoin en fonds de roulement	99 844 265,23	88 469 894,74
La trésorerie nette	3 233 660,08	11 419 217,81

Source : auteurs

Les prévisions de liquidité pour l'année 2014 : sont calculé par la fonction prévision en EXCEL.

Les années	2011	2012	2013	2014	Les réalisations de 2014
Ratios de liquidité générale	1.91	2.14	1.77	1.80	1.80
Ratios de liquidité réduite	1.59	1.19	1.55	1.40	1.66
Ratios de liquidité immédiate	0.19	0.19	0.08	0.05	0.12
Le fonds de roulement	121049858.00	99889112.55	103077925.31	90033699.26	146729562.00
Le besoin en fonds de roulement	167713699.00	88469894.74	99844265.23	50806519.22	144768748.00
Le trésorerie Nette	-46663841.00	11419217.81	3233660.08	39227180.04	1960814.00

Source : auteurs

Les résultats obtenus par la comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014 :

Tableau N°8 : Comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014

Les années	Les prévisions 2014	Les réalisations de 2014	Les écarts
Ratios de liquidité générale	1,80	1,80	-
Ratios de liquidité réduite	1,40	1,66	- 0,26
Ratios de liquidité immédiate	0,05	0,12	- 0,07
Le fonds de roulement	90 033 699,26	146 729 562,00	- 56 695 862,74
Le besoin en fonds de roulement	50 806 519,22	144 768 748,00	- 93 962 228,78
La trésorerie nette	39 227 180,04	1 960 814,00	37 266 366,04

Source : auteurs

D'après les prévisions calculées montrent que l'entreprise « B », ne va pas se confronter au risque de liquidité dans l'exercice 2014, et les réalisations de 2014 montrent l'exactitude par le calcul.

L'écart entre les réalisations et les prévisions en termes de calcul des ratios n'est pas très significatif, ce qui implique que l'entreprise peut prévoir les risques de liquidité.

La comparaison entre les calculs des ratios de liquidité prévisionnelle et réelle de l'exercice 2014 des 2 PME.

Tableau N°9 : Le bilan patrimonial de l'entreprise « C » de l'exercice 2012,2013.

ACTIF	NET 2013	NET 2012	PASSIF	2013	2012
Actif immobilisé	1 617 833,28	1 340 030,16	Capitaux propres	79 470 266,62	66 013 575,52
-Immobilisation en non valeurs			Dettes de financement		
-Immobilisation incorporelles.			Provisions pour risques et charges.	4 778,30	4 778,30
-Immobilisation corporelles.	1 004 358,28	956 234,77	Ecarts de conversion		
-Immobilisation financière.	613 475,00	383 795,39			
Actif circulant	162 707 083,56	130 746 098,99	Passif circulant	84 559 025,82	73 066 674,94
			-Dette du passif circulant	84 387 783,19	72 897 305,03
-Stocks	15 015 497,71	16 848 834,64	-Autres provisions pour risques et charges.	17 225,54	34 210,55
-Créances	147 674 360,31	113 863 053,80			
-TVP			Ecarts de conversion de passif	154 017,09	135 159,36
-Ecarts de conversion d'actif	17 225,54	34 210,55			
-Trésorerie actif	18 408 847,93	24 505 793,69	Trésorerie actif.	18 699 694,03	17 506 894,08
Total	182 733 764,77	156 591 922,84	Total	182 733 764,77	156 591 922,84

Source : Les états de synthèse / site de la bourse

Le calcul des ratios :

les années	2013	2012
Ratios de liquidité générale	1,754001326	1,714097108
Ratios de liquidité réduite	1,60	1,52
Ratios de liquidité immédiate	0,17827887	0,270562306
Le fonds de roulement	77 857 211,64	64 678 323,66
Le besoin en fonds de roulement	78 148 057,74	57 679 424,05
La trésorerie Actif	-290 846,10	6 998 899,61

Source : auteurs

les années	2011	2012	2013	2014
Ratios de liquidité générale	1,54	1,71	1,75	1,88
Ratios de liquidité réduite	1,41	1,52	1,60	1,70
Ratios de liquidité immédiate	0,18	0,27	0,18	0,21
Le fonds de roulement	70 121 412,75	64 678 323,66	77 857 211,64	78 621 448,24
Le besoin en fonds de roulement	112 738 476,30	57 679 424,05	78 148 057,74	98 616 691,43
La trésorerie Actif	- 42 617 063,55	6 998 899,61	- 290 846,10	- 19 995 243,19

Les résultats obtenus par la comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014 :

Les années	Les prévisions 2014	Les réalisations de 2014	Les écarts
Ratios de liquidité générale	1,88	1,77	0,11
Ratios de liquidité réduite	1,7	1,58	0,12
Ratios de liquidité immédiate	0,21	0,21	0
Le fonds de roulement	78 621 448,24	74670428,29	3951019,95
Le besoin en fonds de roulement	98 616 691,43	81068745,08	17547946,35
La trésorerie nette	-19 995 243,19	-6398316,79	-13596926,4

L'entreprise souffre du déficit de la trésorerie nette, cela les prévisions ont constaté, l'écart entre les prévisions et les réalisations conduit à la même analyse.

L'entreprise dispose d'un fonds de roulement positif mais insuffisant pour couvrir son besoin en fonds de roulement : sa trésorerie est négative.

La trésorerie nette est négative (-6398316.79) suite à l'importance du besoin en fonds de

roulement.

Pour dépasser les difficultés de trésorerie l'entreprise doit :

- Vendre au comptant et réduire les délais de paiement des clients.
- Diminuer les dettes.
- Réduire les stocks.

On conclut que les prévisions de risque de liquidité aident l'entreprise à anticiper les risques.

Tableau N°10 : Le bilan patrimonial de l'entreprise « D » de l'exercice 2012,2013 :

ACTIF	NET 2013	NET 2012	PASSIF	2013	2012
Actif immobilisé	88 497 587,47	88 420 387,90	Capitaux propres	162 403 478,90	151 358 257,61
-Immobilisation en non valeurs	2 152 845,80	377 142,30	Dettes de financement	29 172 033,88	36 951 242,84
-Immobilisation incorporelles.	1 188 154,24	1 716 515,02	Provisions pour risques et charges.		
-Immobilisation corporelles.	6 031 680,38	7 201 823,53	Ecart de conversion		
-Immobilisation financière.	79 124 907,05	79 124 907,05			
Actif circulant	226 056 291,56	171 493 138,09	Passif circulant	126 212 026,33	83 023 243,35
			-Dette du passif circulant	120 670 986,61	79 304 386,67
-Stocks	29 776 633,87	27 801 210,30	-Autres provisions pour risques et charges.	5 083 929,05	3 413 045,02
-Créances	194 175 064,08	142 605 637,96			
-TVP	329 232,92		Ecart de conversion de passif	457 110,67	305 811,66
-Ecart de conversion d'actif	1 775 360,69	1 086 289,83			
-Trésorerie actif	11 246 262,12	16 344 276,32	Trésorerie passif	8 012 602,04	4 925 058,51
Total	325 800 141,15	276 257 802,31	Total	325 800 141,15	276 257 802,31

Source : Les états de synthèse / site de la bourse

Le calcul des ratios de liquidité :

les années	2013	2012
Ratios de liquidité générale	1,77	2,14
Ratios de liquidité réduite	1,55	1,19
Ratios de liquidité immédiate	0,08	0,19
Le fonds de roulement	103 077 925,31	99 889 112,55
Le besoin en fonds de roulement	99 844 265,23	88 469 894,74
La trésorerie nette	3 233 660,08	11 419 217,81

Les prévisions de liquidité pour l'année 2014 : sont calculé par la fonction prévision en EXCEL.

les années	2011	2012	2013	2014	les réalisations de 2014
Ratios de liquidité générale	1,91	2,14	1,77	1,80	1,80
Ratios de liquidité réduite	1,59	1,19	1,55	1,40	1,66
Ratios de liquidité immédiate	0,19	0,19	0,08	0,05	0,12
Le fonds de roulement	121 049 858,00	99 889 112,55	103 077 925,31	90 033 699,26	146 729 562,00
Le besoin en fonds de roulement	167 713 699,00	88 469 894,74	99 844 265,23	50 806 519,22	144 768 748,00
La trésorerie nette	- 46 663 841,00	11 419 217,81	3 233 660,08	39 227 180,04	1 960 814,00

Les résultats obtenus par la comparaison entre les prévisions et les réalisations de l'exercice 2014 :

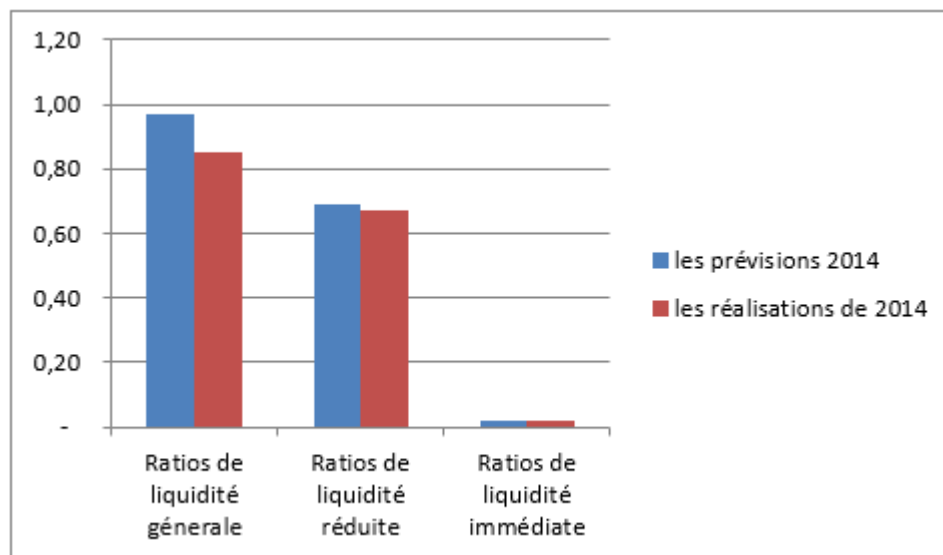
les années	les prévisions 2014	les réalisations de 2014	les écarts
Ratios de liquidité générale	1,80	1,80	-
Ratios de liquidité réduite	1,40	1,66	- 0,26
Ratios de liquidité immédiate	0,05	0,12	- 0,07
Le fonds de roulement	90 033 699,26	146 729 562,00	- 56 695 862,74
Le besoin en fonds de roulement	50 806 519,22	144 768 748,00	- 93 962 228,78
La trésorerie nette	39 227 180,04	1 960 814,00	37 266 366,04

D'après les prévisions calculées montrent que l'entreprise « HPS », ne va pas se confronter au risque de liquidité dans l'exercice 2014, et les réalisations de 2014 montrent l'exactitude par le calcul.

L'écart entre les réalisations et les prévisions en termes de calcul des ratios n'est pas très significatif, ce qui implique que l'entreprise peut prévoir les risques de liquidité.

4. Discussion :

Figure N°4 : Présentation graphique des résultats des ratios de liquidité de l'entreprise « A »



Source : Auteurs

A travers la comparaison entre les prévisions et les réalisations des calculs des ratios de liquidité qui sont semblable indiquent que l'entreprise passe par des déficits de trésorerie : (le ratio de liquidité générale est de 0.97 qui est inférieur à la norme, aussi pour le ratio de liquidité immédiate qui montrent que l'entreprise peut rembourser que 2% des dettes à court terme qui est un pourcentage très faible, l'entreprise est en risque de liquidité.

L'entreprise a dégagé une trésorerie nette négative durant les quatre années de (-135 054 797.68 dh en 2014).

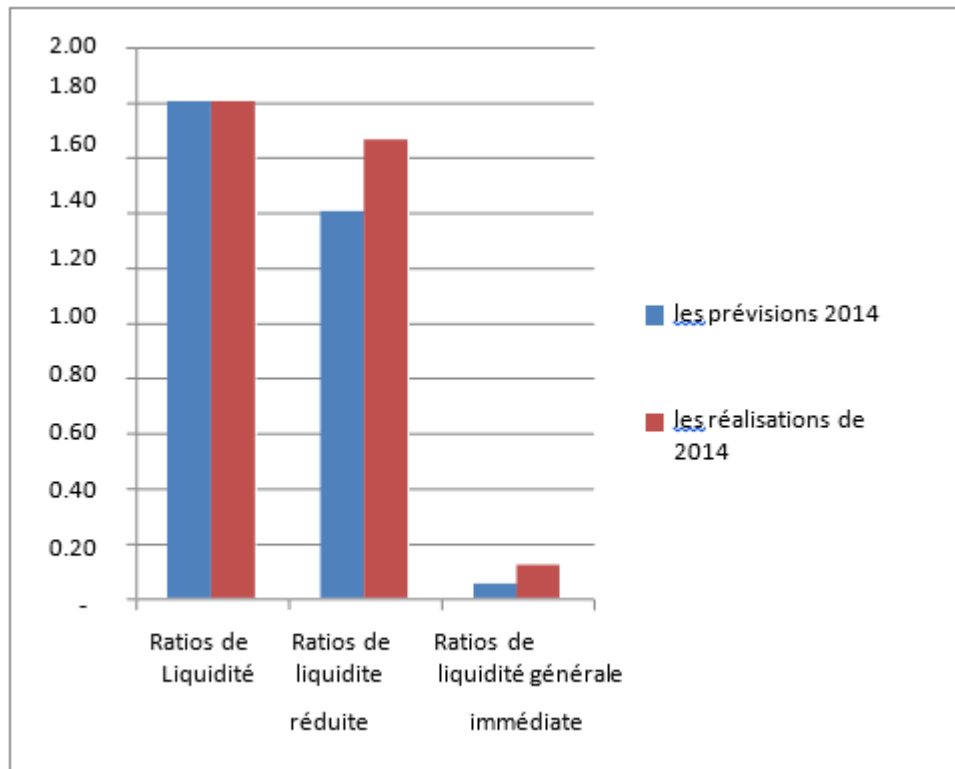
Pour remédier à cette situation l'entreprise doit analyser les composantes du BFRE :

- Réduire les stocks
- Diminuer les dettes à court terme.

Ainsi au niveau du fonds de roulement : l'entreprise doit augmenter son capital ou recourir à l'emprunt bancaire parce que le financement permanent n'est pas capable de couvrir la totalité

de l'actif immobilisé. L'augmentation du capital peut se faire par l'émission de nouvelles actions, ce qui permettrait à l'entreprise de lever des fonds auprès des investisseurs. Cette option peut être attrayante car elle n'entraîne pas d'obligation de remboursement immédiat et peut renforcer les fonds propres de l'entreprise, améliorant ainsi sa solvabilité à long terme.

Figure N°5 : Présentation graphique des résultats des ratios de liquidité de l'entreprise « B »



Source : Auteurs

Les prévisions et les réalisations des ratios de liquidité de l'exercice 2014 dégagent des résultats très proches, en général la situation de liquidité de l'entreprise « B » est favorable puisque tous les ratios mènent des résultats qui respectent les normes.

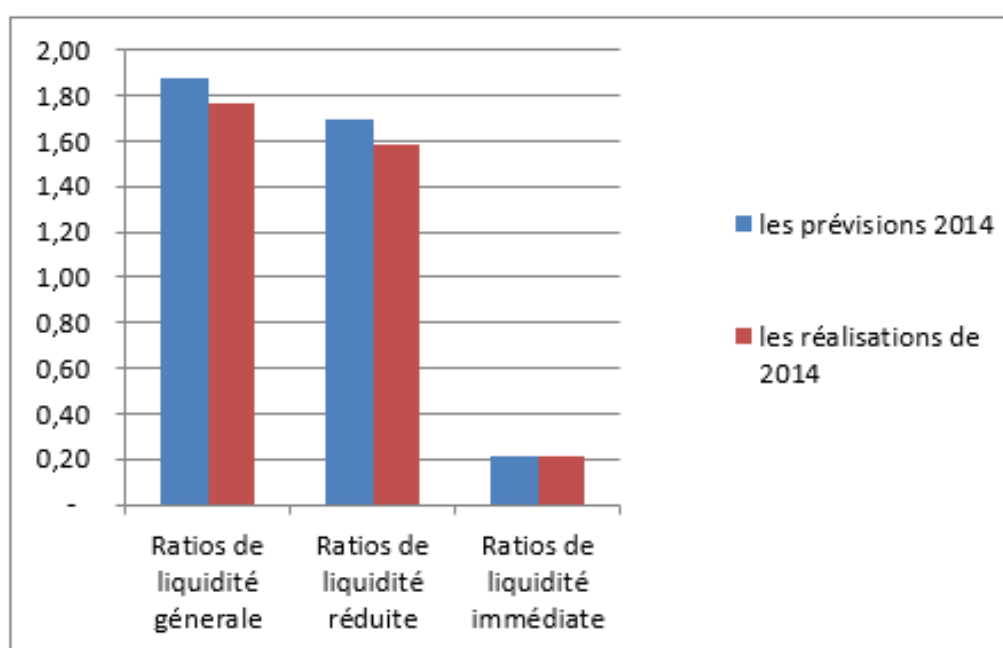
La recommandation : l'entreprise doit exploiter l'excédent du financement permanent pour alléger la trésorerie de l'entreprise. Cela implique d'investir judicieusement cet excédent dans des actifs à long terme ou dans des projets rentables qui contribuent à accroître la valeur de l'entreprise sur le long terme. En utilisant ces fonds de manière proactive, l'entreprise peut minimiser sa dépendance à l'égard des financements à court terme, tels que les lignes de crédit ou les découverts bancaires, qui sont généralement plus coûteux et peuvent accroître le risque financier. En renforçant sa structure financière grâce à cette approche, l'entreprise peut améliorer sa capacité à faire face aux besoins en liquidités imprévus, tout en optimisant

l'utilisation de ses ressources financières pour favoriser une croissance durable et rentable.

Chaque entreprise doit prévoir ses risques financiers, à travers les outils du diagnostic financier puisque les prévisions menées sont semblables à la réalité et donnent une vision sur la situation de liquidité de l'entreprise, et permet d'anticiper le risque cela est prouvé par cette partie pratique prévoir et gérer les risques financiers est une partie essentielle de la gestion d'entreprise.

À la base de ses prévisions, l'entreprise doit mobiliser tous ses moyens en avance afin de minimiser la réalisation du risque financier et de renforcer sa solvabilité à court terme. Cela implique d'évaluer avec précision ses besoins en liquidités, de planifier les flux de trésorerie, de gérer efficacement les actifs circulants et d'anticiper les sources potentielles de financement nécessaires pour faire face à d'éventuels déficits de liquidités. En anticipant ces éléments, l'entreprise peut mieux se préparer aux fluctuations du marché et aux imprévus, ce qui renforce sa capacité à honorer ses obligations financières à court terme.

Figure N°6 : Présentation graphique des résultats des ratios de liquidité de l'entreprise « C »

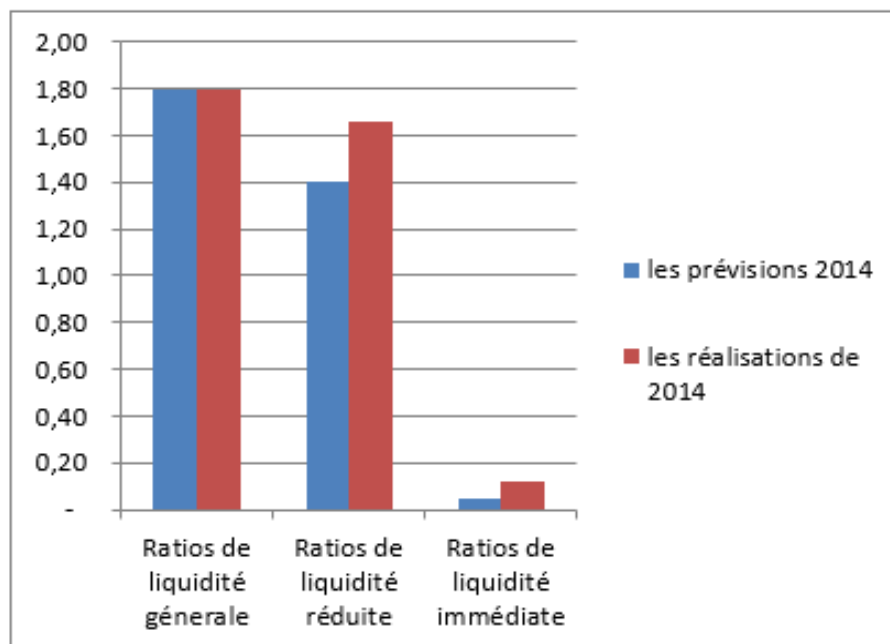


Source : Auteurs

La situation de liquidité de l'entreprise « C » est favorable vue que ses ratios qui respectent les normes.

Les mêmes remarques de l'entreprise A.

Figure N°7 : Présentation graphique des résultats des ratios de liquidité de l'entreprise « D »



Source : Auteurs

Les prévisions et les réalisations des ratios de liquidité de l'exercice 2014 dégagent des résultats très proches, en général la situation de liquidité de l'entreprise « D » est favorable puisque tous les ratios mènent des résultats qui respectent les normes.

La recommandation : l'entreprise doit exploiter l'excédent du financement permanent pour alléger la trésorerie de l'entreprise.

Conclusion :

Le Diagnostic financier permet de faire la lumière sur les performances financières de l'entreprise, sa solidité et sa maîtrise des risques liés à son activité. Bien que ses objectifs varient en fonction des commanditaires, on s'attend généralement qu'il renseigne sur la solidité financière de l'entreprise (solvabilité, liquidité etc...), sa maîtrise des risques, sa rentabilité ou ses performances dont l'évolution de ses activités. Sa mise en œuvre suit nécessairement une méthodologie bien appropriée.

Les analyses faites dans cet article, il ressort un constat général : les prévisions menées par les 2 entreprises étudiées concernant l'exercice 2014, donnent presque des résultats semblables à ceux de la réalité, ce qui montre l'exactitude de 1^{ère} hypothèse de travail : les outils de diagnostic financier contribuent à l'anticipation des risques de liquidité des PME.

Vu l'importance qu'occupent les PME dans l'économie et particulièrement dans le tissu

industriel surtout dans un pays en voie de développement comme le Maroc, Les PME largement répandues d'après les études et les constatations souffrent beaucoup plus de faiblesses et ceux pour plusieurs raisons, soit internes, c'est à dire propres à l'entreprise, soit externes liées à son environnement.

Ici au Maroc, l'expérience de promotion des PME est très récente, dans ces dernières décennies que les autorités Marocaines l'ont optée pour résoudre les problèmes socio-économiques (Chômage- l'exode rural...).

Alors, il faut encourager les PME, cependant le principal obstacle qui entrave son développement reste le problème de financement, soit par la faiblesse des moyens de financement, soit par la complexité des procédures à suivre pour octroyer des crédits.

Les PME jouent un rôle crucial dans l'économie en contribuant à la création d'emplois, à l'innovation et à la croissance économique. Cependant, l'accès au financement demeure l'un des principaux défis auxquels sont confrontées ces entreprises. Ainsi la faiblesse des moyens de financement et la complexité des procédures de crédit représentent des obstacles significatifs pour le développement des PME. Pour encourager ces entreprises à prospérer, il est essentiel de mettre en œuvre des mesures visant à simplifier les procédures de financement, à diversifier les sources de financement disponibles et à améliorer l'accès à des conditions de prêt favorables.

Malgré les efforts menés par les organismes nationaux et internationaux pour préparer un climat favorable aux PME, il reste beaucoup à faire de la part de l'Etat et de la part des bailleurs des fonds tant que les PME réclament une assistance financière accrue, l'assouplissement des procédures et la diversification des techniques bancaires.

Bibliographie :

- BUISSART C., (2011), Analyse financière, Foucher, Paris
- DUPLAT C., (2004), « analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Vuibert, Paris.
- GILLET R. et al, (2003), Finance : finance d'entreprise, finance de marché, diagnostic financier
- OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise
- Mémoire de master en sciences de gestion : l'entreprise en difficulté, diagnostic et redressement (cas CO.GR.AL).
- THIBAUT.J, « Le diagnostic d'entreprise », SEIFOR, France, (1993)
- KHELIFATI.N, « Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise », BERTI, Alger, (1991), p41
- COHEN. E, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », (1991)
- EVRAERT.S, 1992, Analyse et diagnostic financiers, EYROLLES, Paris
- HOARAU.C, 2001, Maîtriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire
- RAMAGE.P, 2001, Analyse et diagnostic financier, éditions d'organisation
- BEAVER.W, 1966, « Financial ratios as predictors of failure», Empirical Research in Accounting: Selected Studies, Supplement to volume 5, Journal of Accounting Research
- THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, France
- Intitulé de mémoire online : « Diagnostic financier d'un SFD (Système Financier Décentralisé) ».
Article : « Maroc : 95% des entreprises sont des PME »
- ALTMAN, E. I., & SABATO, G. (2007). Modelling credit risk for SMEs: Evidence from the U.S. market. Abacus,
- EL AMRI, A., & KHADMAOUI, A. (2023). Évaluation du risque de crédit des PME au Maroc : une approche par les ratios financiers. Revue Internationale du Chercheur,
- Ben Saada et al., (2010), « Impact de la communication financière et incrémentale par Internet sur la liquidité des titres des entreprises françaises », La Revue des Sciences de Gestion 2010/2 (n°242), p. 39-47.